

# UNION DES COMORES

Unité- Solidarité- Développement



**Vice- Présidence Chargée du Ministère de la Santé, de la Solidarité  
et de la Promotion du Genre**

-----



**DIRECTION NATIONALE DE LA SANTE**

-----

**DIRECTION NATIONALE DE LUTTE CONTRE LES IST/VIH SIDA**

-----

**Reconstitution des flux des ressources et des dépenses  
nationales relatives aux IST/VIH et sida  
National Aids Spending Assessment (NASA)  
2007 - 2008 - 2009**

**Juin 2010**

---

En partenariat avec ONUSIDA



**ONUSIDA**  
PROGRAMME COMMUN DES NATIONS UNIES SUR LE VIH/SIDA

HER  
UNICEF  
PAM  
PNUD  
UNFPA  
OM/DC  
OIT  
UNESCO  
OMS  
BANQUE MONDIALE

**UNION DES COMORES**



**Vice- Présidence Chargée du Ministère de la Santé, de la Solidarité  
et de la Promotion du Genre**

-----  
**DIRECTION NATIONALE DE LA SANTE**  
-----

**DIRECTION NATIONALE DE LUTTE CONTRE LES IST/VIH SIDA**  
-----

**Reconstitution des flux des ressources et des dépenses  
nationales relatives aux IST/VIH et sida  
National Aids Spending Assessment (NASA)  
2007 - 2008 - 2009**

**Juin 2010**

---

Equipe de supervision et de pilotage :

- Ahmed Abdallah, Directeur national, DNLS
- Bedja Said, Point focal ONUSIDA Comores

Equipe technique de réalisation :

- Abdallah Mzé, Chef d'Unité Suivi-évaluation, DNLS
- Abdillah Mohamed Mdjassir, Comptable, DNLS
- Ibrahim Med Mogni, Chargé de la surveillance, DNLS
- Federica Molinaro, Suivi et evaluation sur le VIH, ONUSIDA Comores
- Andriamampiray Fanomezantsoa, Consultant

## SOMMAIRE

Liste des tableaux .....	III
Liste des illustrations.....	III
Sigles, abréviations et acronymes.....	V
Lexique.....	VII
1 Introduction.....	1
2 Généralité sur les Comores .....	2
3 Méthodologie .....	4
3.1 Collecte de données.....	5
3.2 Structuration de la base de données.....	5
3.3 Analyse de données.....	5
3.4 Limites de l'étude .....	6
4 Résultats .....	7
4.1 Reconstitution du flux financier.....	7
4.2 Analyse des dépenses globales.....	8
4.2.1 Variation annuelle des dépenses globales.....	8
4.2.1 Proportion des dépenses globales par sources de financement.....	9
4.2.3 Proportion des dépenses globales par agence de financement.....	10
4.2.4 Répartition des dépenses par catégories.....	12
4.2.5 Répartition des dépenses par catégorie et par source.....	13
4.3 Analyse des dépenses par catégorie .....	17
4.2.1 Prévention.....	17
4.3.2 Soins et traitement .....	18
4.3.3 Orphelins et enfants rendus vulnérables.....	19
4.3.4 Gestion et administration de programmes .....	19
4.3.5 Ressources humaines.....	20

4.3.6 Protection sociale et services sociaux.....	21
4.3.7 Environnement favorable et développement communautaire .....	21
4.3.8 Recherche.....	22
<b>5 Recommandations.....</b>	<b>23</b>
<b>6 Conclusions .....</b>	<b>24</b>
<b>Annexes.....</b>	<b>25</b>
<i>Annexe 1 : Termes de référence du consultant chargé de la conduite de l'étude .</i>	<i>26</i>
<i>Annexe 2: liste de personnes consultées .....</i>	<i>28</i>

## Liste des tableaux

Tableau 01:	Taux de change du dollar par rapport au franc comorien .....	5
Tableau 02:	Flux financier par année, montants exprimés en million de franc comorien ...	7

## Liste des illustrations

Figure 01	Décision Politique d'une Source de Financement .....	VII
Figure 02	Exemples de Décisions Programmatiques d'une Agence de Financement ...	VIII
Figure 03	Carte des îles concernées par l'étude NASA .....	2
Figure 04	Démarche méthodologique.....	4
Figure 05	Flux financier avec le montant total des dépenses liées au sida de 2007 à 2009 .....	7
Figure 06	Variation annuelle des dépenses globales liées au sida .....	8
Figure 07	Répartition des dépenses globales par source de financement en 2007 .....	9
Figure 08	Répartition des dépenses globales par source de financement en 2008 .....	9
Figure 09	Répartition des dépenses globales par source de financement en 2009 .....	9
Figure 10	Répartition des dépenses globales par agence de financement en 2007 .....	10
Figure 11	Répartition des dépenses globales par agence de financement en 2008 .....	10
Figure 12	Répartition des dépenses globales par agence de financement en 2009 .....	11
Figure 13	Répartition des dépenses entre les catégories NASA, durant les trois années de l'étude (2007-2009) .....	12
Figure 14	Dépenses supportées par le Fonds gouvernemental .....	13
Figure 15	Dépenses supportées par la BAD .....	14
Figure 16	Dépenses supportées par Fonds mondial .....	14
Figure 17	Dépenses supportées par OMS .....	15
Figure 18	Dépenses supportées par ONUSIDA .....	15
Figure 19	Dépenses supportées par PNUD .....	16
Figure 20	Dépenses supportées par UNFPA .....	16
Figure 21	Dépenses supportées par UNICEF .....	17
Figure 22	Répartition des dépenses entre les sous-catégories prévention .....	18
Figure 23	Répartition des dépenses entre les sous-catégories soin et traitement .....	19
Figure 24	Répartition des dépenses entre les sous-catégories de gestion et administration de programmes.....	20
Figure 25	Répartition des dépenses entre les sous-catégories ressources humaines.....	20

Figure 26	Répartition des dépenses entre les sous-catégories protection sociale et services sociaux .....	21
Figure 27	Répartition des dépenses entre les sous-catégories environnement favorable	21
Figure 28	Répartition des dépenses entre les sous-catégories recherche .....	22

## **Sigles, abréviations et acronymes**

ART	Thérapie antirétrovirale
ARV	Médicament antirétroviral
ASC	Catégorie de dépenses relatives au sida (aids spending categories)
ASCOBEF	Association comorienne pour le bien-être de la famille
BAD	Banque africaine pour le développement
BM	Banque mondiale
CCC	Communication pour le changement de comportement
COI	Commission de l’océan indien
CPN	Consultation prénatale
DNLS	Direction nationale de lutte contre le sida
DSCR	Document stratégique pour la réduction de la pauvreté
EF-REDES	Estimation des flux des ressources et dépenses nationales relatives au sida (NASA)
FA	Agence de financement
FS	Source de financement
HSH	Homme ayant des rapports sexuels avec des hommes
HSH	Homme ayant de relation sexuelle avec des hommes
IEC	Information, éducation et communication
IST	Infections sexuellement transmissibles
Kmf	Franc comorien
n.c.a	Non classifié ailleurs
NASA	National aids spending assessment (REDES)
OE	Orphelins et autres enfants rendus vulnérables
OMS	Organisation mondiale de la santé
OMS	Organisation mondiale de la santé
ONG	Organisation non gouvernementale
ONUSIDA	Programme commun des Nations Unies sur le VIH/sida

OSC	Organisation de la société civile
PEP	Prophylaxie post-exposition
PILS	Programme insulaire de lutte contre le sida
PNUD	Programme des Nations Unies pour le développement
PS	Prestataire de services (dans le cadre de l'exercice NASA)
PSN	Plan stratégique national pour la lutte contre le sida
PTME	Prévention de la transmission mère – enfant
PVVIH	Personne vivant avec le VIH
RGPH	Recensement général de population et de l'habitat
sida	Syndrome d'immunodéficience acquise
TDS	Travailleur de sexe
UNFPA	Fonds des Nations Unies pour la population
UNGASS	Session extraordinaire de l'assemblée générale des Nations Unies sur le VIH/sida
UNICEF	Fonds des Nations Unies pour l'enfance
VIH	Virus d'immunodéficience humaine

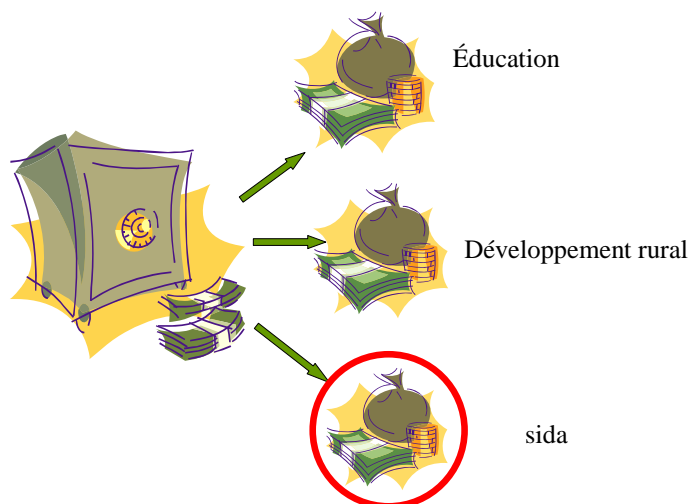


## Lexique

Cette lexique se justifie dans la mesure où c'est la première fois que l'exercice NASA soit mené aux Comores et que c'est mieux de mettre tout le monde sur le même niveau de compréhension quant aux différents termes consacrés.

**Sources de financement** : Dans le cadre d'une étude NASA, les Sources de financement sont des entités qui prennent des décisions politiques d'affecter une partie du financement disponible pour la lutte contre le sida.

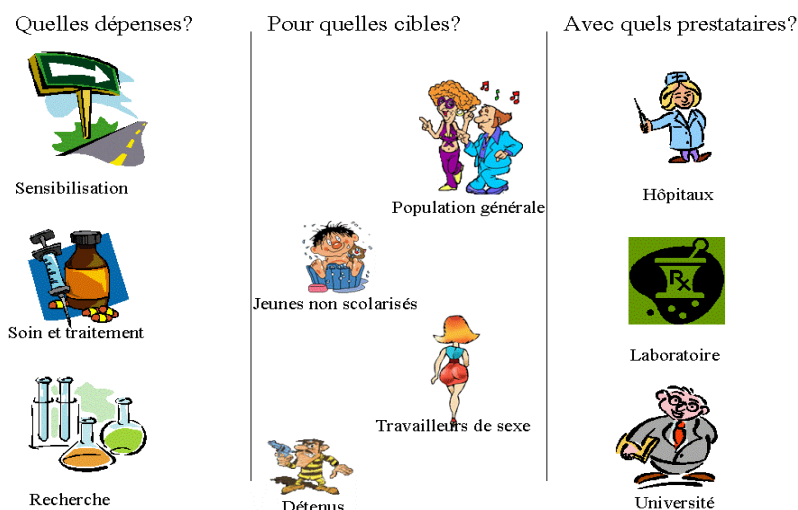
Figure 01      Décision Politique d'une Source de Financement



Une Source de financement peut confier la gestion des fonds alloués à la lutte contre le sida à une ou plusieurs Agence(s) de financement.

**Agences de financement** : Dans le cadre d'une étude NASA, les Agences de financement sont des entités qui prennent des décisions programmatiques comme le choix des dépenses (activités), le choix des cibles et le choix des prestataires.

Figure 02 Exemples de Décisions Programmatiques d'une Agence de Financement



Une Agence de financement peut gérer des fonds venant de plusieurs Sources.

Une entité peut être à la fois Source de financement et Agence de Financement

**Prestataires de service** : Ces sont des entités ou des personnes qui transforment les ressources financières en biens ou en services en faveur des populations bénéficiaires.

**Dépenses** : Le montant qui a réellement été dépensé/versé par une entité ou organisation dans le cadre de la riposte face au VIH/sida, durant l'année indiquée.

# 1 Introduction

Dans une logique de recherche permanente d'amélioration du cadre de la réponse nationale face aux IST/VIH et sida, le Gouvernement Comorien, à travers la Direction Nationale de la Lutte contre le sida (DNLS), s'est engagé à mener l'exercice NASA ou Estimation des flux des ressources et des dépenses nationales liées au sida (EF-REDES). Le NASA est un outil standard développé par l'ONUSIDA afin d'aider les pays à reconstruire les flux financiers dans le cadre de la lutte contre le sida partant des sources de financement jusqu'aux destinataires finaux. Pour cette année 2010, les autorités nationales de l'Union des Comores ont besoin d'avoir une visibilité sur les réalisations financières d'au moins ces trois dernières années pour les aider à mieux planifier les années à venir. En effet, cette étude NASA s'inscrit dans le processus d'élaboration d'un nouveau Plan Stratégique National (PSN) qui va servir de référence nationale pour les actions de lutte contre les IST/VIH et sida entre 2010 et 2014.

L'exercice NASA permet également au pays d'améliorer le système national de suivi-évaluation dans la mesure où il aide les différents acteurs à mieux gérer les informations techniques et financières à transmettre à l'instance nationale dans les rapports périodiques. Par ailleurs, le pays compte renouveler annuellement cet exercice. Cette initiative va lui apporter davantage une image positive lors des comparaisons internationales des efforts pour la riposte au VIH/sida. En effet, l'outil NASA est recommandé pour le remplissage du premier indicateur du rapport UNGASS.

L'étude NASA 2010 de l'Union des Comores a vu la participation active des techniciens des différentes entités impliquées dans la riposte à l'instar de la DNLS, des organisations onusiennes ainsi que quelques organisations sans but lucratifs. L'exercice s'est déroulé pendant le mois de juin 2010. L'étude concerne les années 2007, 2008 et 2009.

Le présent rapport se divise en quatre parties. La première présente un aperçu global des Comores. La seconde décrit la méthodologie adoptée. La troisième stipule les résultats de l'étude. Tandis que la dernière se consacre aux orientations.

## 2 Généralité sur les Comores

Ce chapitre donne une esquisse globale sur les Comores. Il permet de mieux cerner le cadre global de l'étude. Cet aperçu concerne la géographie, la situation socio-économique et la prévalence du VIH. Ces informations sont tirées du Document Stratégique pour la Réduction de la Pauvreté (DSCR), de la proposition VIH de la série 9 du Fonds Mondial et du rapport UNGASS 2010.

L'archipel des Comores se trouve dans la partie septentrionale du Canal de Mozambique, à mi-chemin entre le Mozambique et l'île de Madagascar. Il est constitué par quatre îles principales à savoir :

- Grandes Comores, Nzangidja, 1148km<sup>2</sup>
- Mohéli, Mwali, 290km<sup>2</sup>
- Anjouan, Ndzuani, 374km<sup>2</sup> et
- Mayotte, Maore, 424km<sup>2</sup>

Notre étude couvre uniquement les trois premières îles sur lesquelles la souveraineté de l'Union des Comores s'exerce effectivement. L'île Mayotte se trouve jusqu'à présent sous l'administration française. La figure ci-après montre la carte des trois îles concernées par l'étude.

Figure 03 Carte des îles concernées par l'étude NASA



Le recensement général de population et de l'habitat (RGPH) effectué en 2003 donne un effectif total de population de l'ordre de 576000 pour les trois îles. Avec un taux de croissance de population de 2,1 par an ; on estime qu'en 2009, l'effectif de population s'élève à 670000. Ceci correspond à une densité moyenne de population de l'ordre de 370 individus par kilomètre carré.

L'archipel des Comores est caractérisé par la jeunesse de sa population. 53% de cette population ont moins de 20 ans. L'âge moyen est de 24,1 ans. Cette situation affecte sensiblement la disponibilité des mains d'œuvre potentielles sur le marché du travail. Le taux brut d'activité (rapport entre l'effectif de population en activité économique et l'effectif total de la population) est estimé à 25,3%.

L'indice synthétique de fécondité pour l'ensemble du pays est de 5,3 par femme. Cet indice accuse une disparité géographique. Elle semble plus importante en milieu rural (5,6 par femme) par rapport au milieu urbain (4,5 par femme).

La quasi-totalité de la population comorienne est musulmane. L'introduction de cette religion remonte au XIII<sup>ème</sup> siècle. L'islamisme comorien est toutefois imprégné des quelques pratiques ancestrales. Ce syncrétisme fortifie l'instauration d'un islam traditionnel. Ses dirigeants sont dotés en même temps de pouvoir religieux et de pouvoir traditionnel. Cet islam a su résister à l'islam militant venant d'ailleurs.

Le taux d'analphabétisme chez les adultes plus de 15 ans est de 56,5%. Le taux net de scolarisation du niveau primaire (6 à 11 ans) est de 68,8%. Pour le niveau secondaire (12 à 18 ans) il est de 66,2%.

L'économie de la population comorienne repose essentiellement sur l'agriculture, la pêche, le commerce, les petits travaux, l'élevage et la fonction publique. L'indice de pauvreté monétaire est de 44,8%. Ce qui signifie qu'un comorien sur deux est classé pauvre. Cette pauvreté semble plus accentuée en milieu rural.

La prévalence du VIH est estimée en dessous de 0,05%. Ceci classe les Comores parmi les pays les moins affectés par le sida. Cette faible prévalence s'observe même au niveau des groupes classés habituellement comme les plus vulnérables en l'occurrence les travailleurs de sexe et les patients IST. Un certain nombre d'éléments du contexte national permettent tout de même à affirmer que le danger n'est pas écarté et que le pays doit tenir ainsi sa vigilance, entre autres, la pauvreté monétaire affectant la moitié de la population, le faible taux d'alphabétisation, le faible niveau de connaissance des moyens de prévention chez les adolescents (53,3%), la prévalence assez élevée des IST (4,6% chez les adultes en 2006) avec une mauvaise qualité de la prise en charge dans les structures sanitaires et le faible niveau de dépistage. Il importe aussi de mentionner que selon le rapport UNGASS 2010, la voie hétérosexuelle constitue largement le principal mode de transmission du VIH aux Comores.



### **3.1 Collecte de données**

Nous avons effectué des collectes de données auprès des différents acteurs (Sources de financement, Agences de financement et prestataires de service) en utilisant d'un formulaire de collecte conçu à cet effet. Les données comptables des institutions enquêtées doivent être classées suivant la catégorisation Nasa. La liste des institutions consultées se trouve en annexe du présent rapport. Afin d'assurer la fidélité de la catégorisation des dépenses, les responsables de chaque entité sont accompagnés par l'équipe chargée de l'étude. Par ailleurs, une séance d'information a été organisée par la DNLS afin d'aider les acteurs à remplir aux mieux le formulaire NASA.

Les montants sont écrits en Francs comorien (Kmf). Le cas échéant, il y a lieu de préciser le taux de change applicable pour la devise (\$) des Etats Unis ou €) utilisée. Par ailleurs, toutes les analyses ultérieures seront exprimées en Francs comorien (Kmf). Par défaut, on utilise le taux de change du Système des Nations Unies. Aux Comores, la valeur de l'euro est stable par rapport à la monnaie locale. Le taux de change de l'euro est fixé à 491.92 Kmf. Le taux de change du dollar accuse une fluctuation dans le temps. Le tableau ci-après donne le taux de change moyen, calculé sur la base des taux utilisés par le Système des Nations Unies durant les mois de chaque année.

Tableau 01: Taux de change du dollar par rapport au franc comorien

Année	1 US dollar vaut
2007	335,724 Kmf
2008	334,362 Kmf
2009	355,916 Kmf

### **3.2 Structuration de la base de données**

Afin de faciliter leur utilisation, les données collectées et saisies seront récapitulées dans une seule base de données. Nous structurons cette base de données sur Excel® vue sa facilité d'utilisation. Cette étape est cruciale car la structure de la base de données détermine les limites de son utilisation par rapport aux diverses questions (requêtes) qui vont être posées.

### **3.3 Analyse de données**

Cette étape consiste à la formulation de questionnement à poser à la base de données en se basant sur les termes de référence de l'étude. En guise de réponses aux questions posées, des tableaux plus petits sont extraits de la base de données. L'analyse croisée dynamique sur Excel® permet de faciliter cette tâche.

L'action suivante consiste à produire des graphiques à partir de ces tableaux. En effet, les graphiques semblent plus éloquentes que les tableaux et les textes.

Quelques narratifs accompagnent les tableaux et les graphiques afin de les expliciter davantage.

### ***3.4 Limites de l'étude***

Malgré la volonté de l'équipe, le temps imparti ne lui a pas permis d'approfondir davantage l'étude. Les éléments suivants figurent parmi les limites de cet exercice NASA :

- La reconstitution du flux financier ne tient pas compte des prestataires de services ;
- L'exercice ne prend pas en compte des aspects liés aux facteurs de production et aux populations bénéficiaires.
- Certaines dépenses, notamment celles qui sont liées aux déplacements internationaux ne figurent pas dans les documents comptables au niveau du pays.



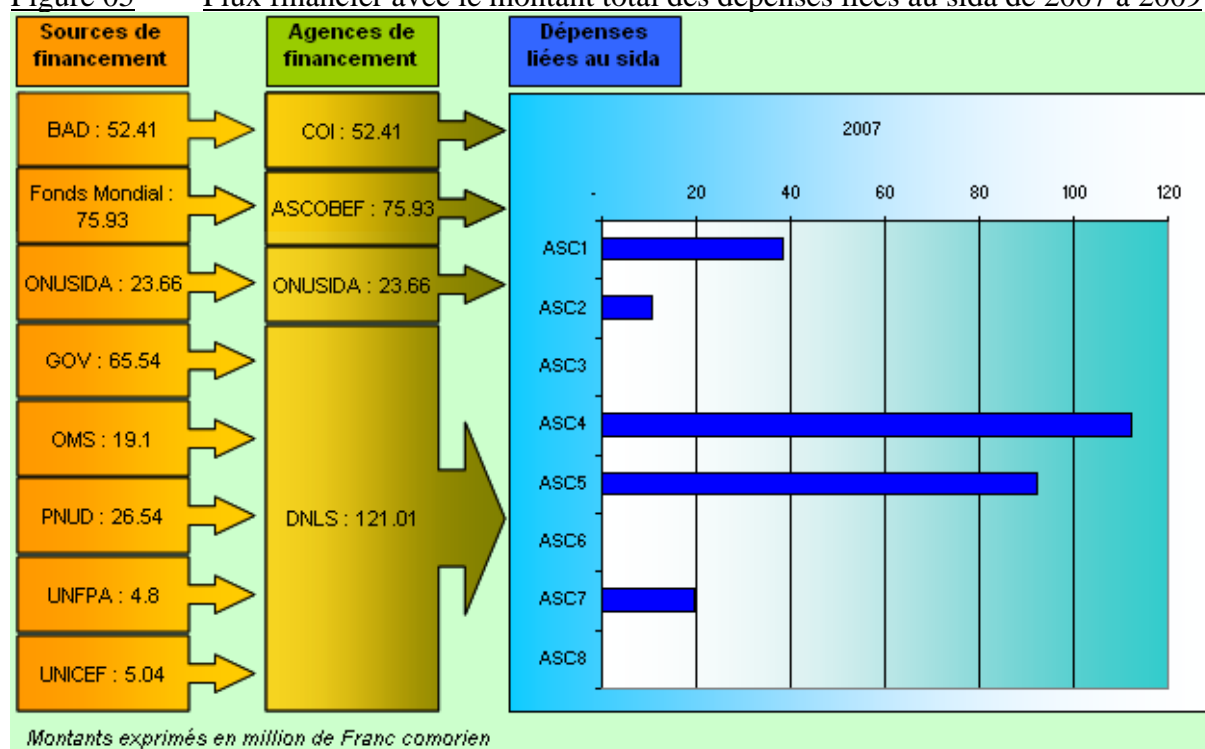
## 4 Résultats

Ce chapitre fournit les résultats de l'exploitation des données disponibles pour l'étude NASA. Il présente successivement le flux financier dans le cadre de la lutte contre le sida du pays, l'analyse des dépenses globales et l'analyse de détail au niveau des catégories de dépenses.

### 4.1 Reconstitution du flux financier

Sur la base des informations recueillies auprès des différents acteurs, nous avons pu reconstruire le flux financier de la riposte nationale face aux IST/VIH et sida aux Comores. La figure ci après représente schématiquement ce flux.

Figure 05 Flux financier avec le montant total des dépenses liées au sida de 2007 à 2009



Source : NASA Comores 2007-2009

Le tableau ci après donne le détail sur la reconstitution du flux financier pour chaque année

**Tableau 02: Flux financier par année, montants exprimés en million de franc comorien**

Source	Agence	2007	2008	2009	Total
BAD	COI	52.41	218.03	47.67	<b>318.11</b>
Fonds Mondial	ASCOBEF	75.93	76.66	45.95	<b>198.54</b>
ONUSIDA	ONUSIDA	23.66	19.62	12.11	<b>55.39</b>
Gov	DNLS	65.54	19.85	21.06	<b>0.00</b>
OMS	DNLS	19.10	5.68	8.06	<b>32.85</b>
PNUD	DNLS	26.54	23.45	20.91	<b>70.90</b>
UNFPA	DNLS	4.80	21.81	33.24	<b>59.85</b>
UNICEF	DNLS	5.04	5.61	3.56	<b>14.20</b>
<b>Total</b>		<b>273.02</b>	<b>390.71</b>	<b>192.57</b>	<b>856.30</b>

Source : NASA Comores 2007-2009

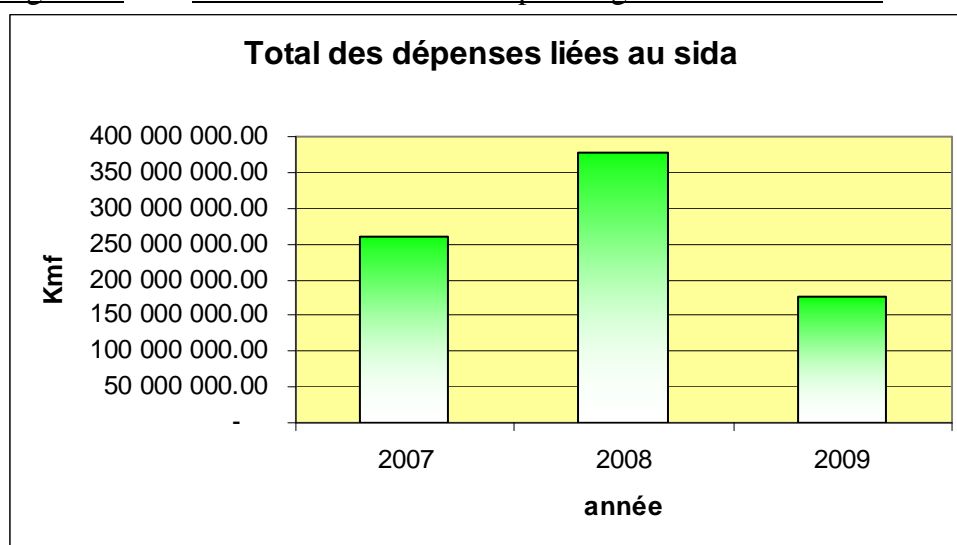
## 4.2 Analyse des dépenses globales

Cette partie donne une vue générale des dépenses sans entrer dans le détail des sous catégories selon la codification NASA. Elle traite successivement la variation annuelle des dépenses, la répartition des dépenses entre les sources puis entre les différentes agences de financement. En dernier lieu nous trouvons l'utilisation des fonds en provenance de chaque source entre les huit catégories de dépenses.

### 4.2.1 Variation annuelle des dépenses globales

La figure ci-après montre la variation du montant global des dépenses liées au sida d'une année à l'autre.

Figure 06 Variation annuelle des dépenses globales liées au sida



La valeur moyenne des dépenses annuelles tourne au tour de 250 millions kmf. Le montant des dépenses effectuées en 2007 qui est de 273,02 millions kmf, avoisine ce chiffre. En 2008 on assiste à une nette augmentation de l'ordre de 390,71 millions kmf alors qu'en 2009, cela a beaucoup diminué jusqu'à 192,57 millions kmf.

### 4.2.1 Proportion des dépenses globales par sources de financement

Les figures ci-après montrent la répartition selon les sources de financement du montant global des dépenses liées au sida entre 2007 et 2009 incluses.

Figure 07      Répartition des dépenses globales par source de financement en 2007

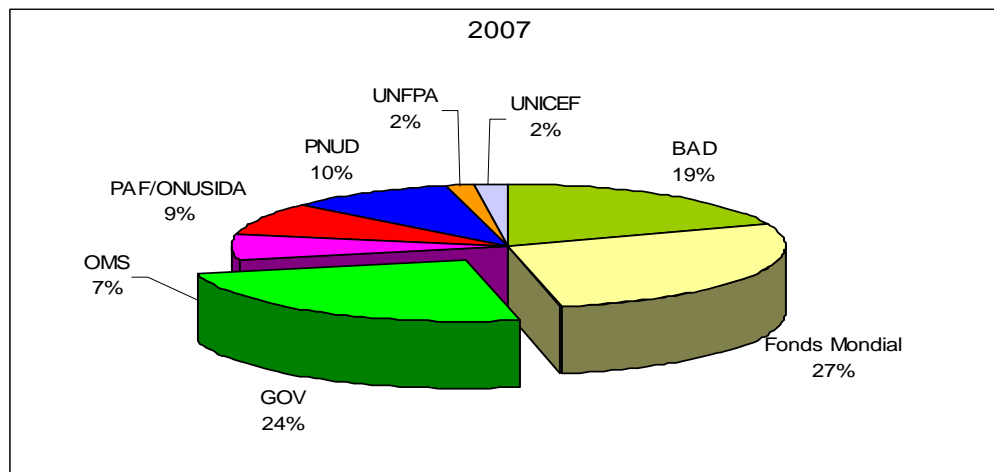


Figure 08      Répartition des dépenses globales par source de financement en 2008

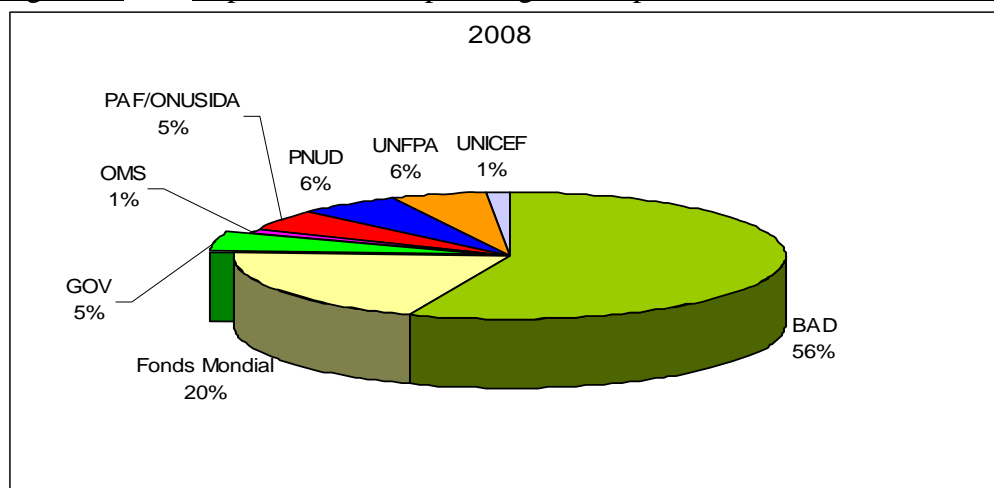
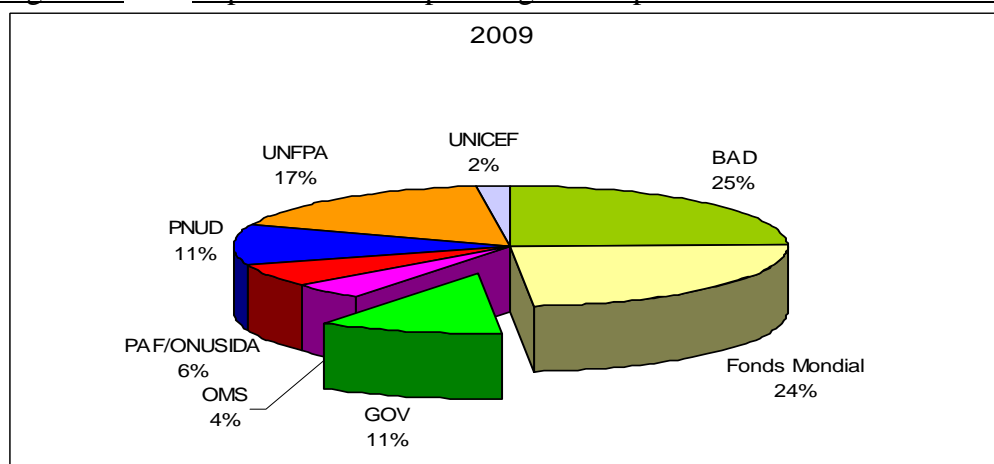


Figure 09      Répartition des dépenses globales par source de financement en 2009



Le financement de la riposte provient essentiellement des coopérations internationales. Un effort particulier a été fait par le Gouvernement en 2007 d'avoir pris en charge les dépenses liées au sida jusqu'en concurrence de 24%. On constate l'absence des coopérations bilatérales et du secteur privé. Le financement provenant de l'unique banque de développement impliquée dans la riposte, à l'instar de la Banque Africaine pour le Développement (BAD), est un don non remboursable. Aucune dette n'est alors affectée au pays pour la lutte contre le sida.

#### 4.2.3 Proportion des dépenses globales par agence de financement

Les figures ci-après montre la répartition du montant globale des dépenses liées au sida par agence de financement chaque année

Figure 10      Répartition des dépenses globales par agence de financement en 2007

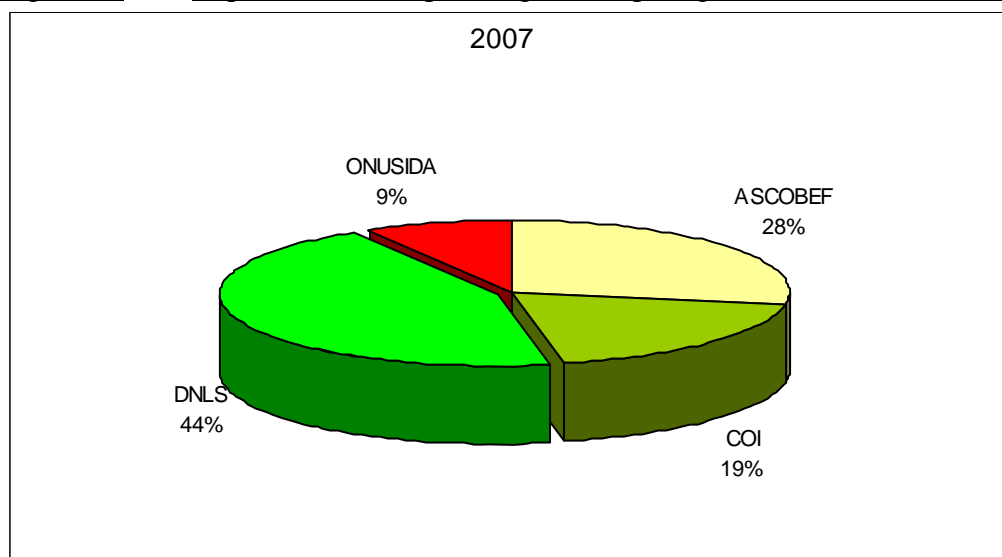
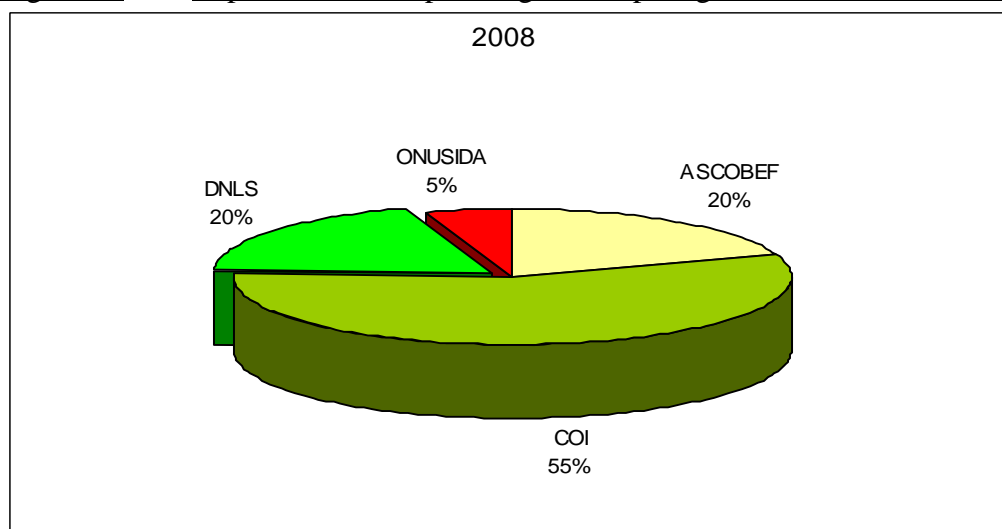
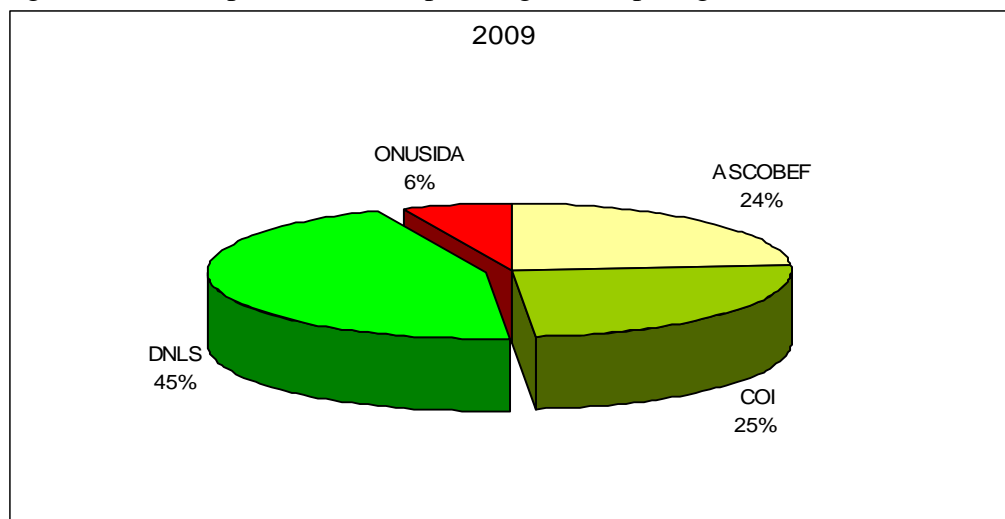


Figure 11      Répartition des dépenses globales par agence de financement en 2008



**Figure 12**      **Répartition des dépenses globales par agence de financement en 2009**

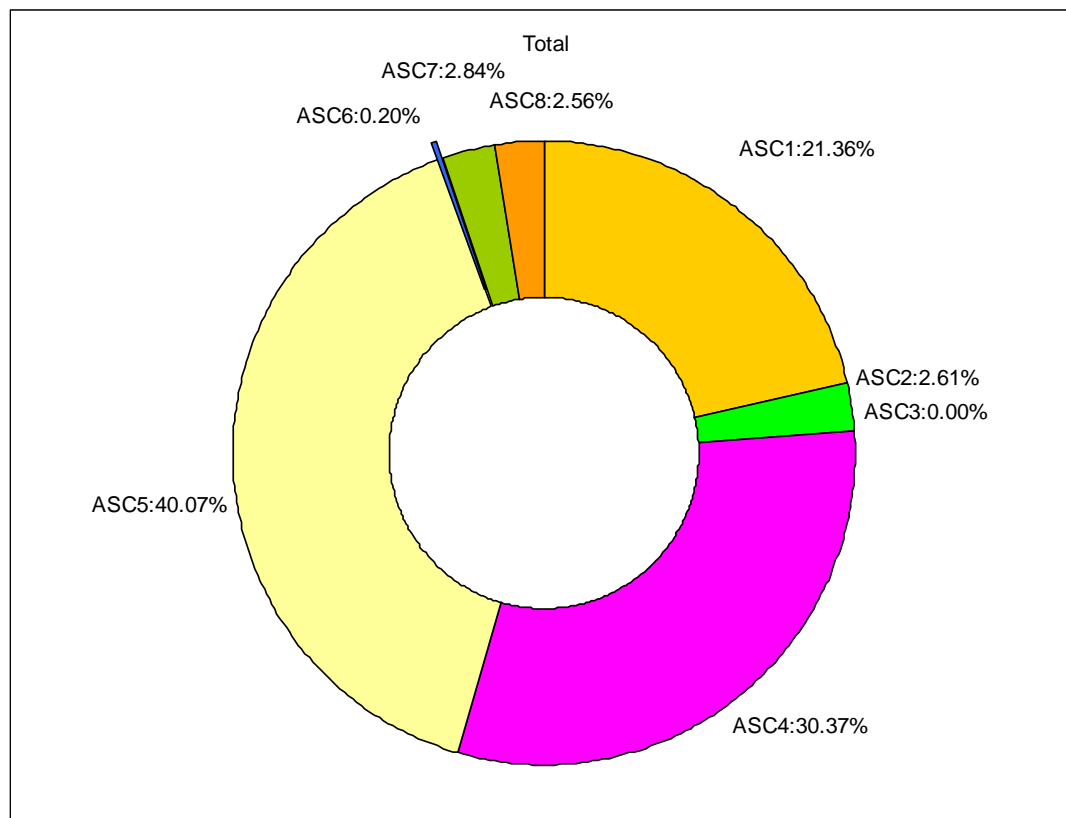


La DNLS reste la principale agence de financement chaque année. Seulement en 2008, on observe une importance relative des dépenses gérées par COI (58%). Les dépenses effectuées avec les fonds gérés par ASCOBEF varient entre 20 et 30%.

#### 4.2.4 Répartition des dépenses par catégories

La figure ci-après présente la répartition des dépenses globales liées au sida selon les catégories NASA.

Figure 13 Répartition des dépenses entre les catégories NASA, durant les trois années de l'étude (2007-2009)



ASC1. Prévention  
ASC2. Soins et traitement  
ASC3. Orphelins et autres enfants rendus vulnérables (OEV)  
ASC4. Gestion et administration de programmes  
ASC5. Ressources humaines  
ASC6. Protection sociale et services sociaux  
ASC7. Environnement propice et développement communautaire  
ASC8. Recherche liée au VIH

C'est l'équivalent de la signature de la réponse nationale durant les trois dernières années 2007, 2008 et 2009. Cette graphique montre des éléments typiques des pays à faible prévalence à savoir :

- Absence des dépenses liées aux orphelins et autres enfants rendus vulnérables (OEV)
- Faiblesse des dépenses liées à la protection sociale et services sociaux
- Importance relative des dépenses pour la prévention

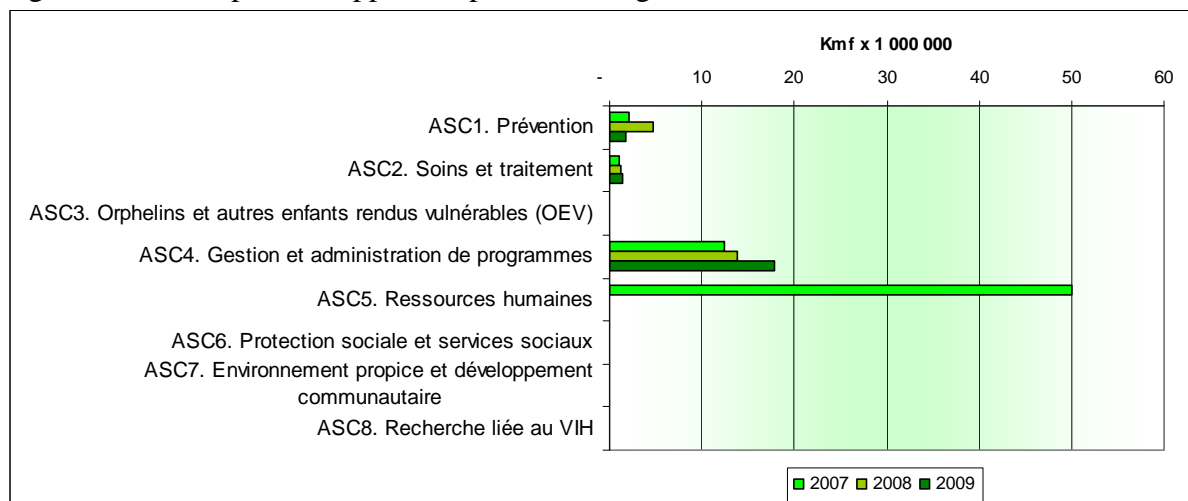
L'importance relative des dépenses pour la gestion et administration de programmes (30,37%) et celle liée aux ressources humaines (40,07%) mérite une attention particulière.

#### 4.2.5 Répartition des dépenses par catégorie et par source

Les figures ci-après montrent comment se répartissent entre les grandes catégories de dépenses les fonds provenant des différentes sources durant les trois années d'étude.

##### **Fonds Gouvernemental**

Figure 14 Dépenses supportées par le Fonds gouvernemental

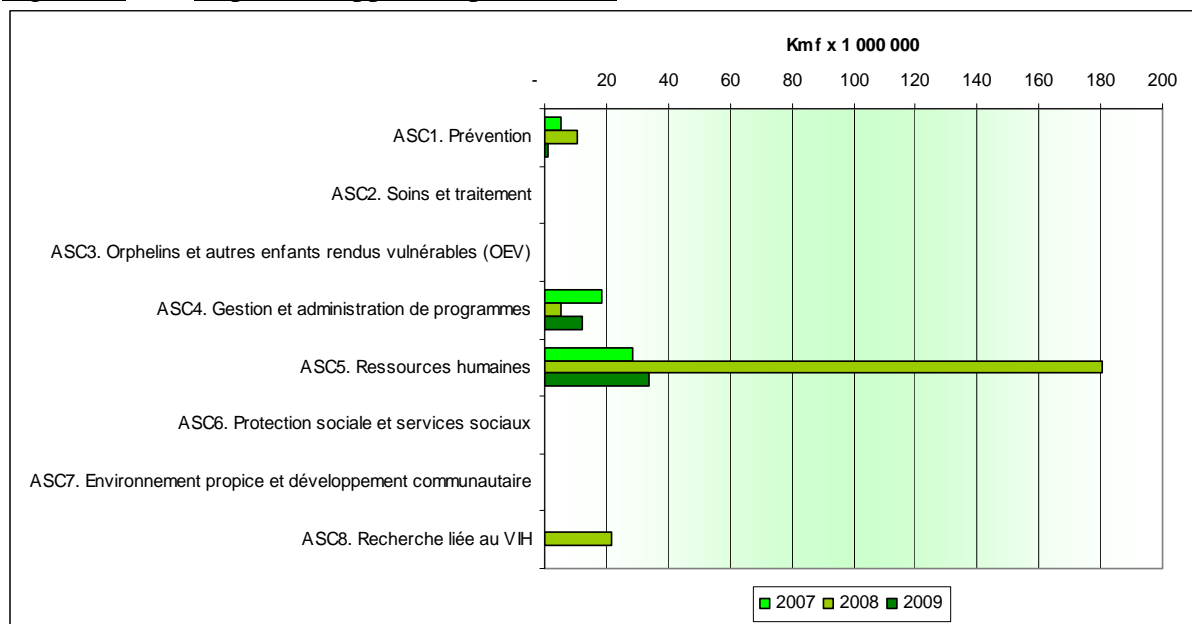


- Les dépenses sur la prévention correspondent aux activités de communication sociale lors de la célébration des journées mondiales contre le sida
- Les dépenses dans la catégorie Soins et traitement correspondent à la part salariale des médecins référents qui assurent la prise en charge médicale des PVVIH
- Les frais de gestion et administration de programme correspondent à la masse salariale du personnel de l'Etat travaillant à temps plein dans la lutte contre le sida
- Les 50 millions de kmf en 2007 ont été dépensés pour l'organisation du colloque sida

##### **BAD**

Le fonds de la BAD a été principalement utilisé dans le renforcement des compétences des ressources humaines à travers des formations organisées pour les pays de l'Océan Indien. Certaines dépenses concernent les activités de communication sociale pour le changement de comportement, les activités pour améliorer le système de suivi-évaluation et le mécanisme d'approvisionnement des médicaments. La BAD a également contribué à une recherche en science sociale en 2008.

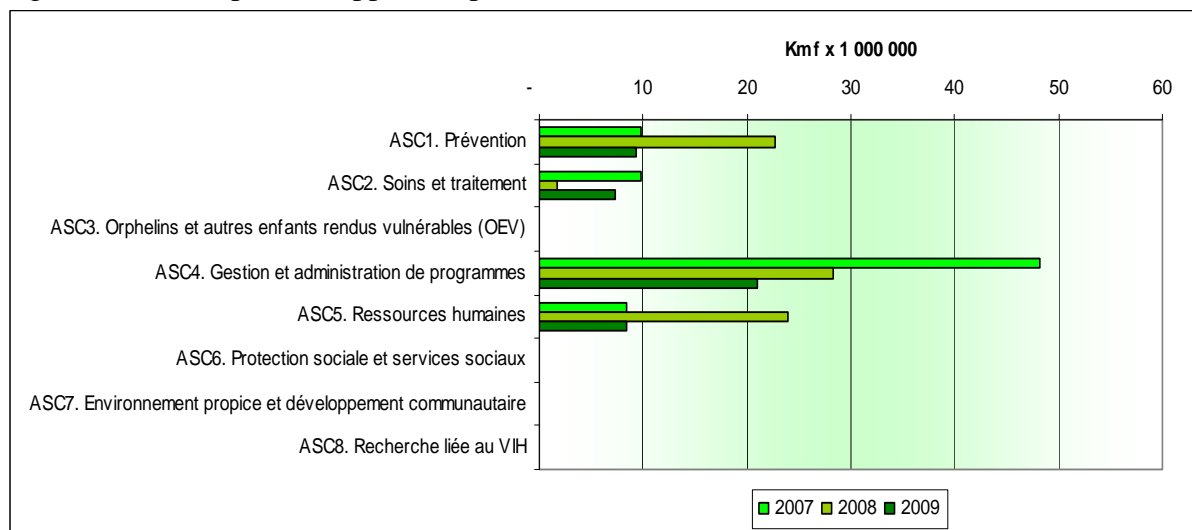
**Figure 15** Dépenses supportées par la BAD



### **Fonds Mondial**

Les ressources provenant du Fonds Mondial se répartissent de façon plus ou moins équitable entre la gestion et management de programmes, la prévention, le soin et traitement et le renforcement de la compétence des ressources humaines. Ces ressources ont été réduites en 2009 par rapport aux années précédentes.

**Figure 16** Dépenses supportées par Fonds mondial

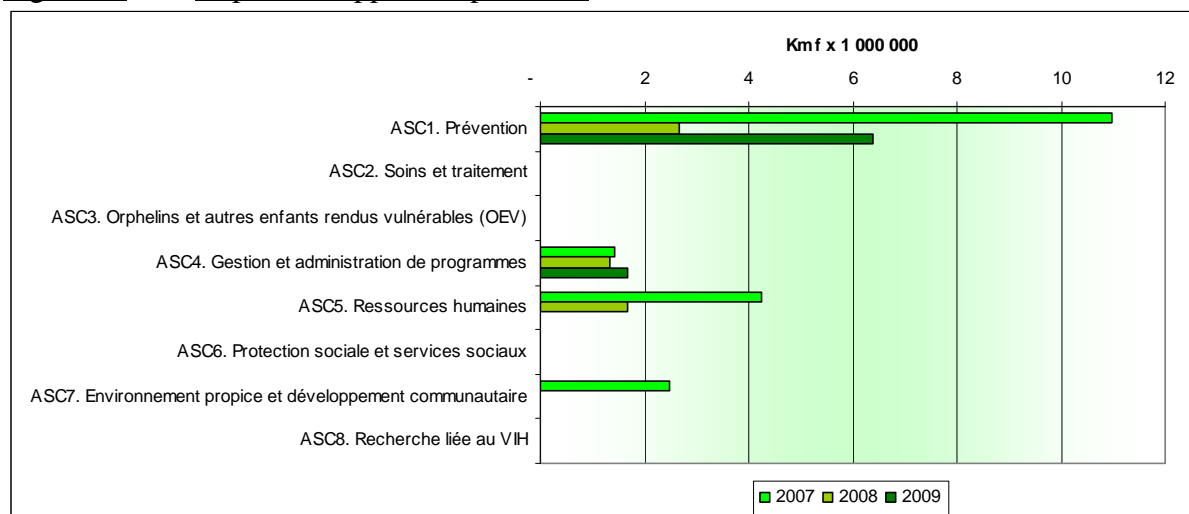


### **OMS**

Les ressources provenant de l'OMS s'utilisent principalement dans les activités de prévention à l'instar des communications pour le changement de comportement et de la sécurité transfusionnelle. L'OMS contribue également dans la planification et la gestion du programme ainsi que dans le renforcement des compétences des ressources humaines. En 2007, l'OMS a participé à la sensibilisation stratégique ciblant les chefs religieux.



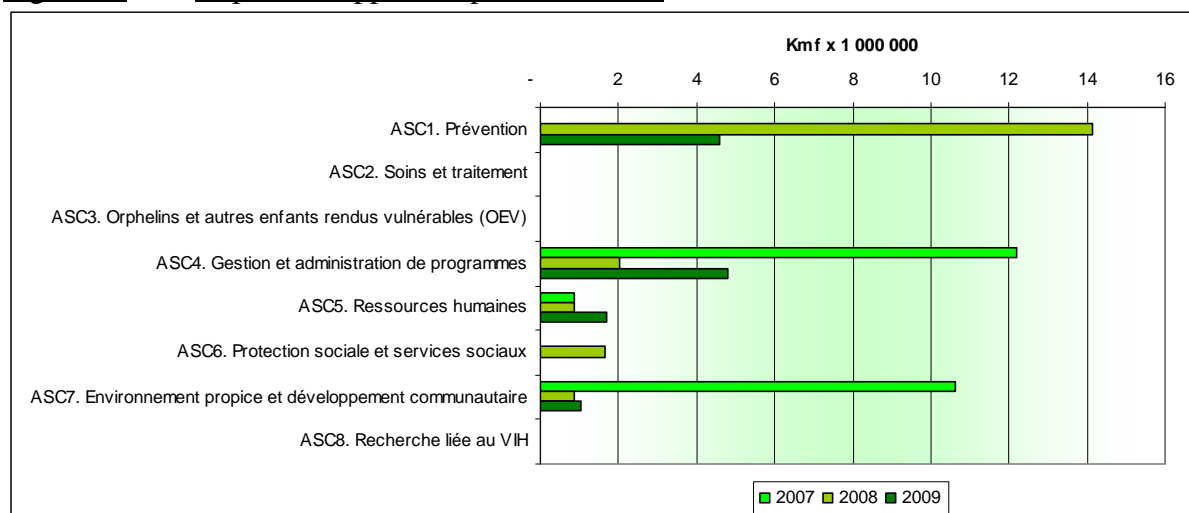
**Figure 17** Dépenses supportées par OMS



### **ONUSIDA**

De part sa vocation initiale, l'ONUSIDA participe beaucoup dans le renforcement institutionnel de l'institution nationale de coordination et de la société civile. Ceci à travers des formations internationales et des assistances techniques pour la planification. Ces efforts sont accompagnés de quelques réalisations dans le domaine de la prévention et de la protection sociale.

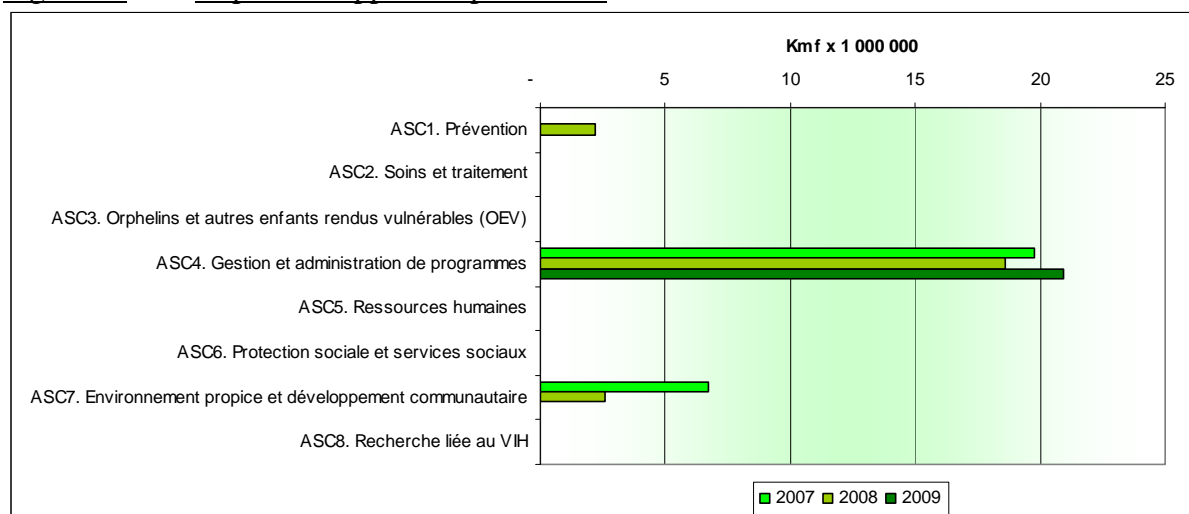
**Figure 18** Dépenses supportées par ONUSIDA



### **PNUD**

Le PNUD contribue beaucoup dans l'appui à la gestion et administration de programme. Dans cette catégorie, le fonds PNUD sert essentiellement à la planification et au suivi et évaluation. Cette organisation participe également aux activités de sensibilisation stratégiques et à la prévention. Il convient de mentionner qu'elle a financé l'élaboration d'un projet de loi relative aux droits des personnes vivant avec le VIH et leur implication dans la réponse nationale.

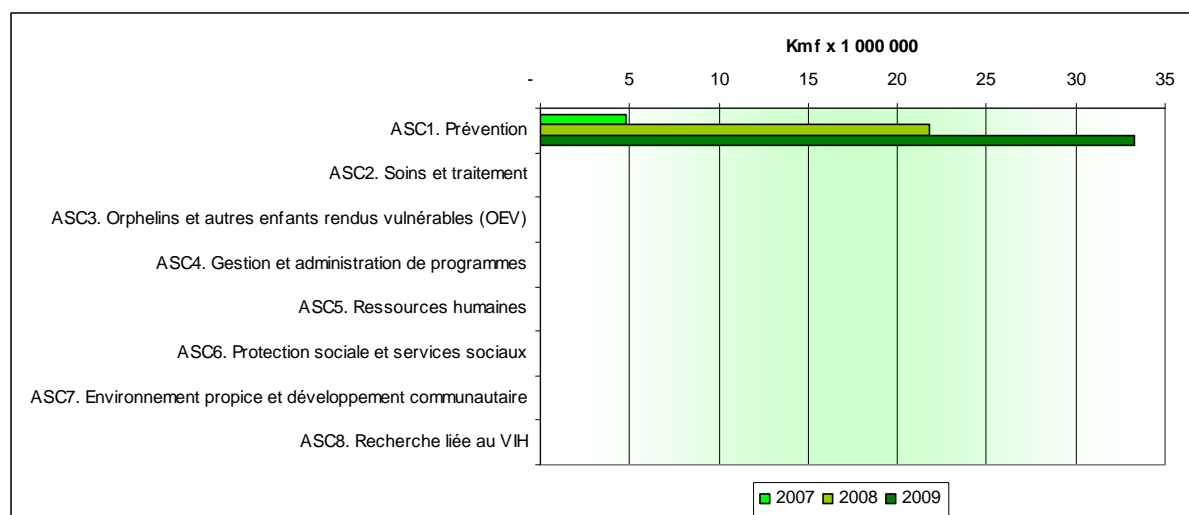
**Figure 19**      **Dépenses supportées par PNUD**



### **UNFPA**

Les ressources provenant de l'UNFPA ont servi au pays dans les activités de prévention, en l'occurrence : la communication sociale pour le changement de comportement, le programme de prévention ciblant les jeunes, le programme de prévention à l'endroit des professionnels de sexe et la mise à disposition des préservatifs. Il convient d'apprécier sur la figure ci-après l'augmentation graduelle du montant annuel des dépenses de l'UNFPA.

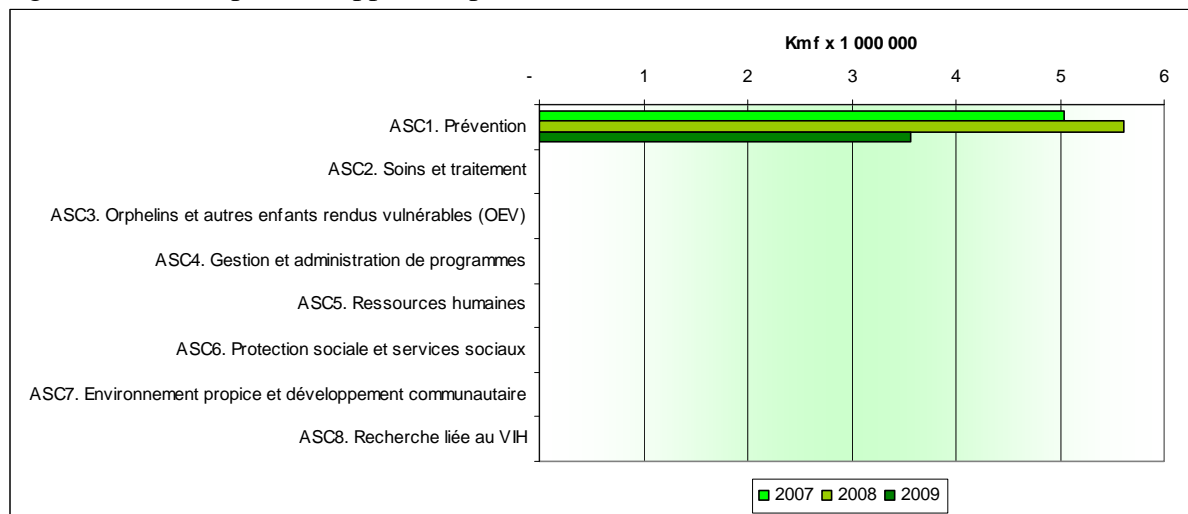
**Figure 20**      **Dépenses supportées par UNFPA**



### **UNICEF**

Le fonds UNICEF affecté à la lutte contre le sida sert dans son intégralité au programme de prévention de la transmission mère – enfant (PTME).

**Figure 21**      **Dépenses supportées par UNICEF**



### **4.3 Analyse des dépenses par catégorie**

Les analyses suivantes départagent les dépenses selon les sous-catégories de la classification NASA sans distinction des sources ni des agences.

#### **4.2.1 Prévention**

Les activités de prévention qui ont les plus de dépenses sont :

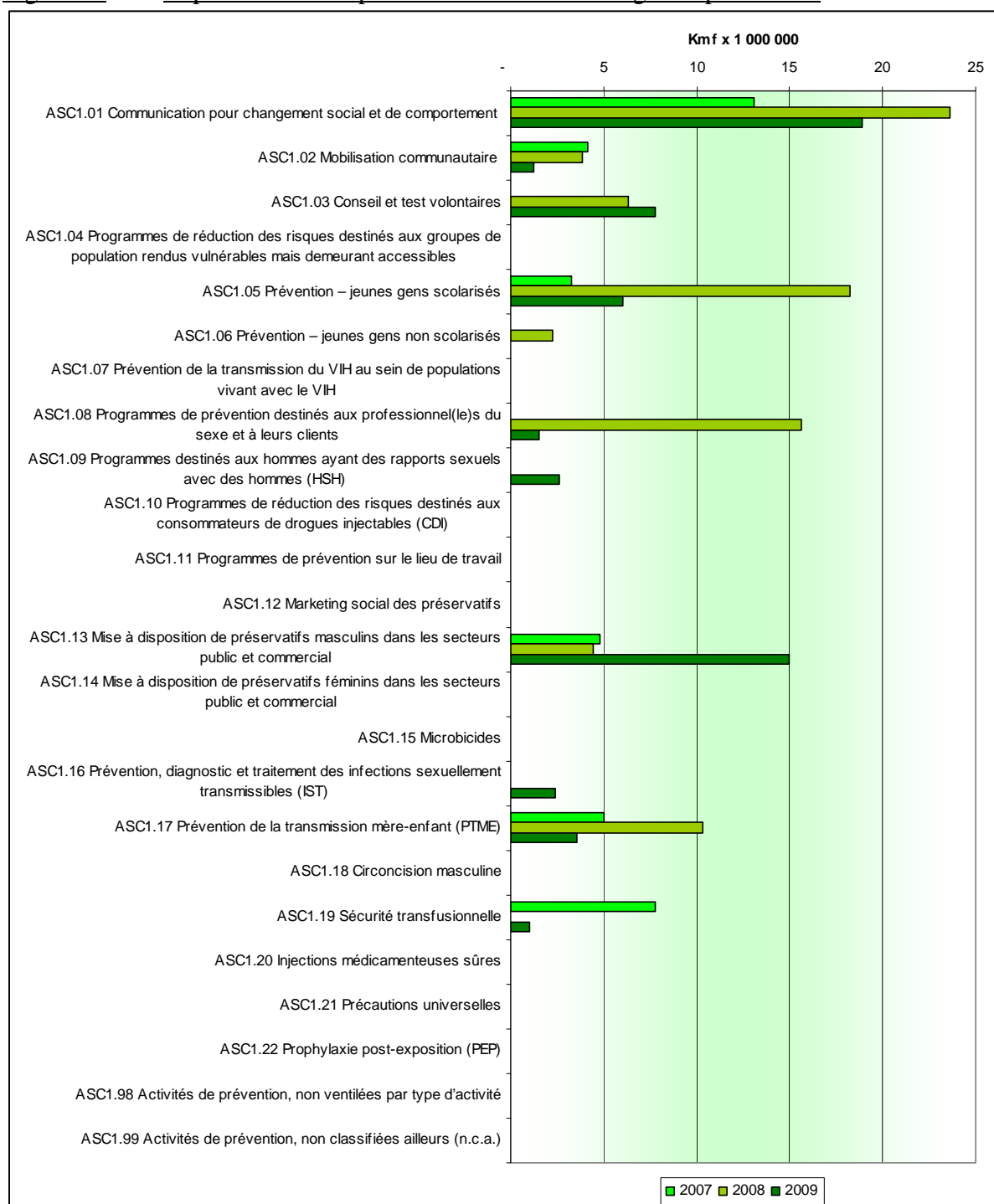
- La communication pour le changement social et de comportement
- La prévention au niveau des jeunes scolarisés
- La prévention au niveau des professionnels du sexe
- La mise à disposition de préservatifs

On note également l'importance relative du conseil et dépistage volontaire, de la prévention de la transmission mère – enfant et de la sécurité transfusionnelle.

La prévention auprès des jeunes non scolarisés a vu l'intervention ponctuelle de l'ASCOBEF en 2008. L'ONUSIDA a effectué une activité de prévention pour les HSH en 2009.

Il n'y a pas eu de dépenses pour la sécurité transfusionnelle en 2008 car les consommables achetés par OMS en fin 2007 a pu couvrir tous les besoins de l'année.

**Figure 22 Répartition des dépenses entre les sous-catégories prévention**

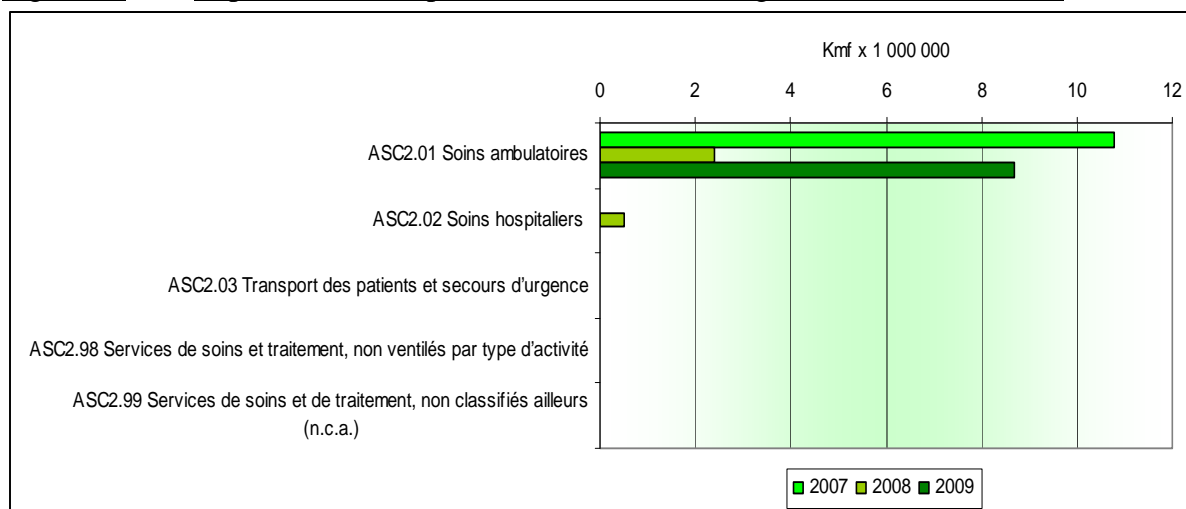


### 4.3.2 Soins et traitement

Les dépenses consacrées à cette catégorie sont naturellement peu importante pour les pays à très faible prévalence comme les Comores. Le service se fait principalement à l'externe

(soins ambulatoires). Il s'agit de thérapie antirétrovirale. Seulement en 2008 qu'il avait de traitement hospitalier des infections opportunistes.

**Figure 23** Répartition des dépenses entre les sous-catégories soin et traitement



### 4.3.3 Orphelins et enfants rendus vulnérables

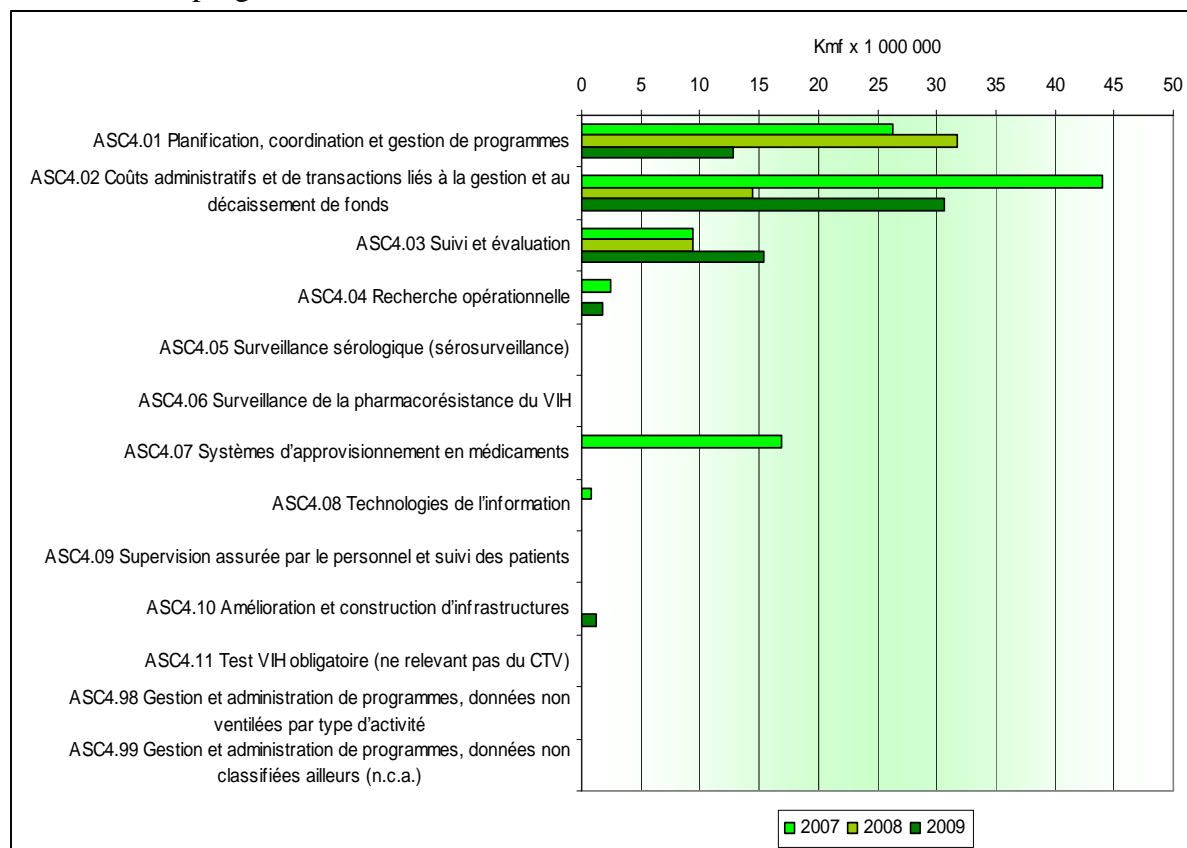
Cette rubrique n'a fait l'objet d'aucune dépense de 2007 au 2009. Aux Comores, la culture fait en sorte que les orphelins quelque soit les motifs de la mort des parents sont intégrés dans leurs grandes familles paternelles ou maternelles.

### 4.3.4 Gestion et administration de programmes

Les principales dépenses relatives à la gestion et administration de programmes concernent les sous-catégories suivantes :

- La planification, coordination et gestion de programme (de l'ordre de 9 à 6% des dépenses totales annuelles)
- Le coût administratif (environ 16% en 2007 et en 2009 ; il est à 3,7% des dépenses annuelles en 2008)
- Le suivi-évaluation pend au tour de 3% des dépenses annuelles en 2007 et en 2008. Il a pris 8% en 2009 à cause d'un effort particulier sur l'amélioration du savoir faire des responsables aux niveaux décentralisés.

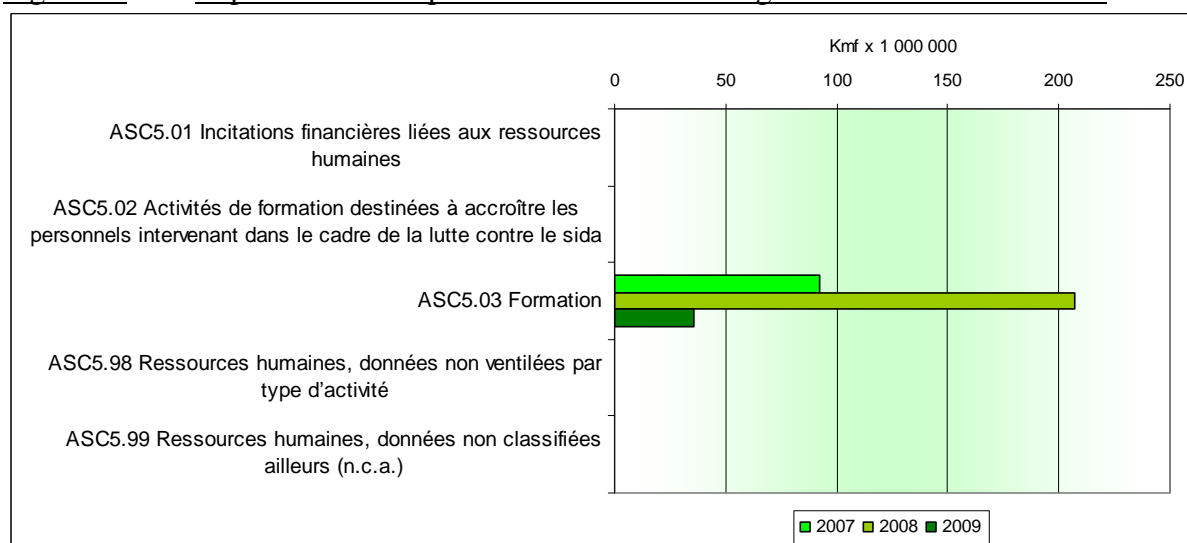
**Figure 24 Répartition des dépenses entre les sous-catégories de gestion et administration de programmes**



### 4.3.5 Ressources humaines

Les dépenses relatives aux ressources humaines concernent intégralement à la formation.

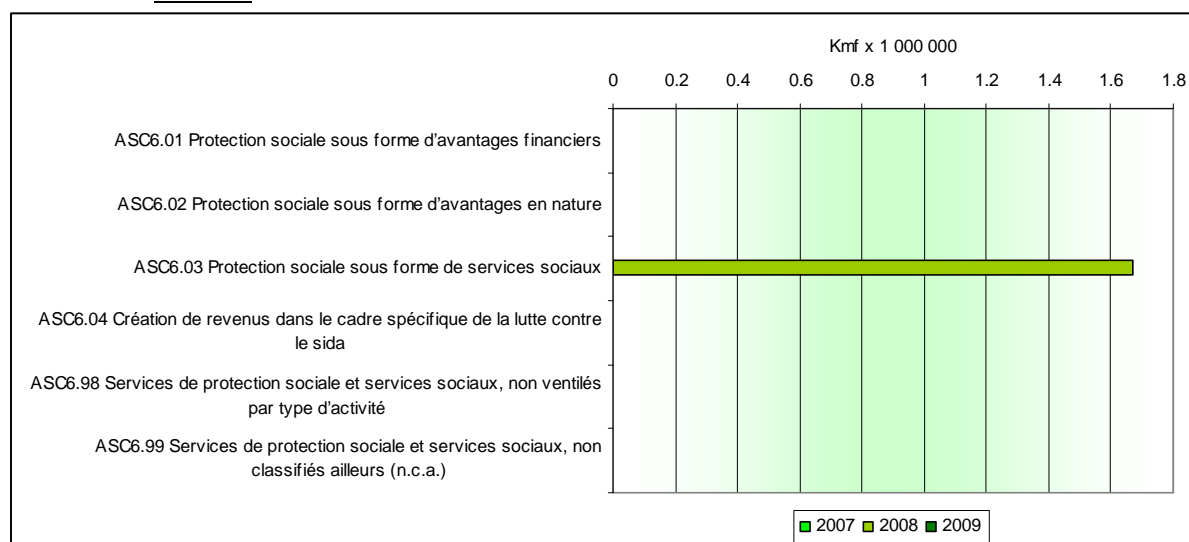
**Figure 25 Répartition des dépenses entre les sous-catégories ressources humaines**



### 4.3.6 Protection sociale et services sociaux

Cette rubrique tient une place minime dans les dépenses nationales liées au sida pour un pays à très faible prévalence comme les Comores. En 2008, ONUSIDA a mené une étude sur la prise en charge psychosociale des PVVIH.

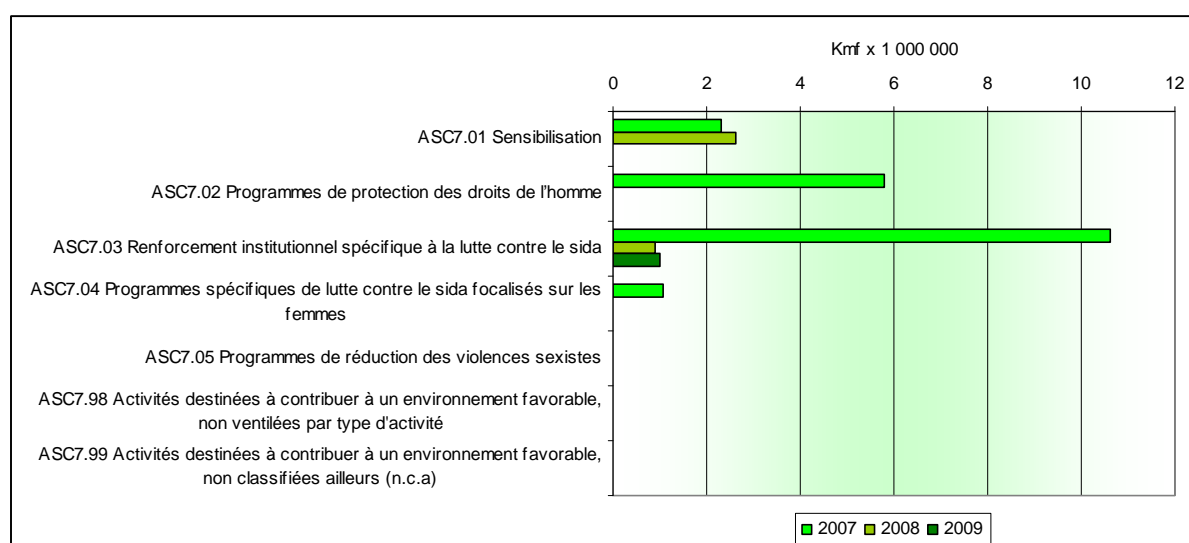
**Figure 26** Répartition des dépenses entre les sous-catégories protection sociale et services sociaux



### 4.3.7 Environnement favorable et développement communautaire

Les principales dépenses relatives à cette rubrique ont été effectuées en 2007. Elles concernent surtout le renforcement institutionnel de la société civile, l'élaboration du projet de loi relative au droit des PVVIH, à la sensibilisation stratégique. Certaines associations des femmes ont bénéficié le soutien de l'OMS en 2007.

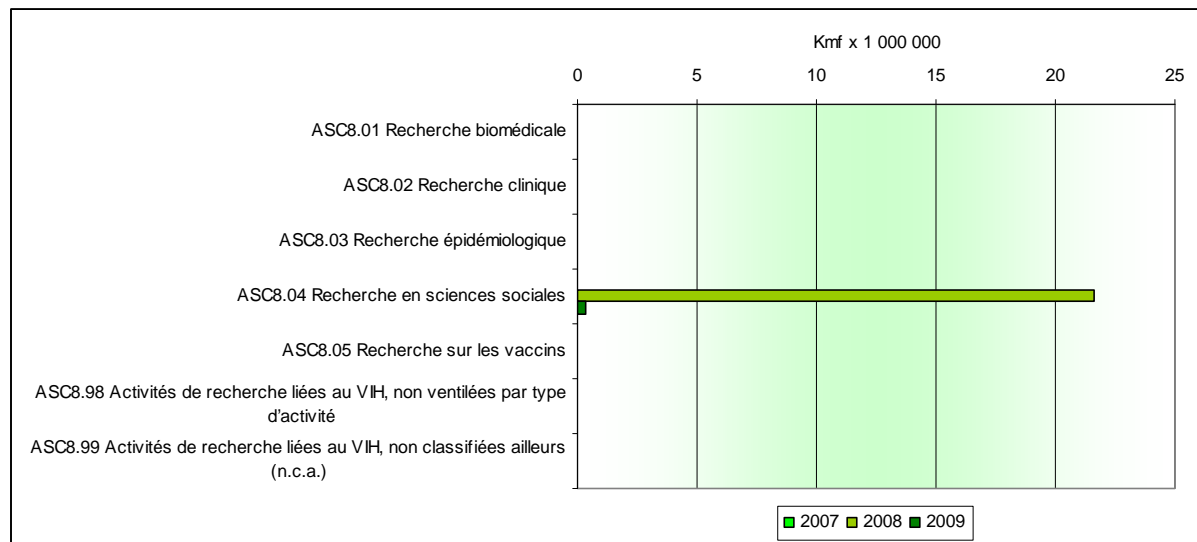
**Figure 27** Répartition des dépenses entre les sous-catégories environnement favorable et développement communautaire



### 4.3.8 Recherche

Très peu de recherches ont été faites aux Comores. Une étude socio-comportementale a été menée en 2008 et 2009 avec le fond de la BAD.

Figure 28      Répartition des dépenses entre les sous-catégories recherche





## 5 Recommandations

Pour une meilleure gestion de la riposte

- Il y a lieu de renforcer le leadership national dans la gestion de la riposte, par une planification nationale répondant au contexte et aux besoins réels du pays
- Il convient aussi de renforcer la connaissance de ce contexte national pour mieux cibler les actions
- Il faut mettre en valeur en premier lieu les compétences nationales dans la conception et la mise en œuvre des actions dans la riposte

En plus, c'est mieux de :

- Mettre en place une équipe nationale NASA, les former et mettre à leur disposition les informations utiles à l'étude
- Perfectionner le mécanisme de rapportage et de traitement de données relatives à la réalisation physique des activités et à leur réalisation financière
- Cadrer les formations dans un plan national de renforcement des compétences qui fera partie intégrante du PSN

Certaines catégories de dépenses méritent d'être renforcées :

- En terme de prévention,
  - Les activités de prévention à l'endroit des populations les plus à risque en l'occurrence les TDS et les HSH
  - La prévention et traitement des IST
  - La sécurité transfusionnelle
  - La précaution universelle
- En matière de soin et traitement ;
  - Le suivi biologique et
  - Le traitement des infections opportunistes
- En terme de gestion et administration de programme ;
  - Le renforcement du suivi-évaluation
  - La recherche opérationnelle et
  - La surveillance sérologique
- En matière d'amélioration de l'environnement et du développement communautaire ;
  - L'implication davantage des leaders d'opinion et
  - La lutte contre la stigmatisation

## 6 Conclusions

L'étude NASA fait partie des outils développés par ONUSIDA pour aider le Management des pays dans le pilotage de programme de riposte face au VIH/sida. Malgré le temps disponible qui est assez limité, l'étude NASA 2007-2008-2009 aux Comores a le mérite de donner quelques idées sur l'utilisation des Fonds alloués au programme de riposte face aux IST/VIH/sida par les principales sources de financement. Cette étude a permis également de déceler certains points d'amélioration quant au système d'enregistrement des opérations financières afin de faciliter l'actualisation annuelle de l'exercice NASA. Nous avons pu apprécier l'importance de la dimension formation dans une étude NASA qui devrait aboutir, à terme, à la mise en place d'un pool de compétences nationales. Le leadership national mérite davantage d'être renforcé afin d'harmoniser certains aspects du management du programme.

En terme de perspectives :

- i. Il y a lieu de mettre en commun et d'analyser ensemble les résultats d'une étude NASA avec les rapports d'évaluation de la réalisation des activités prévues dans le PSN. Ceci aide à mieux déceler les goulots d'étranglement quant à la mise en œuvre de ce référentiel national.
- ii. Il y a lieu d'approfondir l'étude NASA pour permettre différentes sortes d'analyses pertinentes pour l'orientation de Management du programme national et des différentes institutions. A titre d'exemples d'analyses possibles et pertinentes, que l'on peut effectuer avec le NASA nous avons les analyses croisées suivantes : Sources x Cibles, Agences x Cibles, Sources x Prestataires, Dépenses x Cibles, Dépenses x Fonctions de production, Etc... En effet, tout dépend des informations disponibles, des compétences disponibles et du temps matériel pour mener l'étude.

## **Annexes**

Termes de référence de l'étude

Liste des personnes rencontrées

## ***Annexe 1 : Termes de référence du consultant chargé de la conduite de l'étude***

### **Terms of reference for consultant responsible for conducting NASA exercises in Comoros**

#### **Context and justification**

The Union of Comoros is part of the country having low HIV prevalence (<0.1%). Despite of that, the national authorities put the fight against HIV/AIDS as a major issue of the Government. The reduction strategy of poverty, focused on the MGDs and consisting of the only reference framework for the development of the country integrates the fight against HIV/AIDS as key interventions for the durable economic development. So, HIV dimension becomes one of the priorities of the UNDAF to achieve MDG 6.

Due to the vulnerability factors such as poverty with an increasing CSW – low knowledge on preventing HIV – low use of condoms and lack quality of STI care, Comoros is exposed to the risk of spreading quickly HIV prevalence. So, the national Program fighting against HIV/AIDS (PNLS) has implemented some actions :

- ◆ Take into account the current results of the MARP study when reviewing the NSP;
- ◆ Introduce actions towards MARP by realizing the mapping of the CSW and the preparation of the peer educator of MSM;
- ◆ Set up the M&E unit at all level and the capacity building of the personal in charge of the M&E from the central and insular level ;
- ◆ Launch the process of developing the UNGASS report 2010.

Despite of the efforts on the response on AIDS, there are still many challenges, such as the high discrimination and stigma, particularly among health services, and the low rate of HIV testing.

Comoros is in the process of reviewing their National Strategic Plan on HIV/AIDS but there is a lack of objective data, particularly on National AIDS Spending Assessment (NASA). This NASA tool is expected to provide continuous information on a country's financial absorptive capacity, and basic information to start the analyses of structural bottlenecks, as well as on issues concerning the equity, efficiency and effectiveness of the resource allocation process. These are all essential aspects of a strategic information system aimed at supporting an expanded and effective response to HIV, as well as empowerment of the communities interested in an effective and prompt response. NASA is not limited to tracking health expenditures for HIV. It also tracks non-health expenditures such as social mitigation, education, labour, justice and the expenditure of other sectors related to HIV (multisectoral HIV response). Effective national Monitoring and Evaluation systems, including the results from NASA exercise (National AIDS Spending Assessment), are necessary to ensure that results of Comoros' efforts to fight AIDS are identified, collected and reported so that progress and lessons learned can be used to improve future planning and implementation of the national HIV/AIDS response.

In the mean time, there is urgent need for a consultant to conduct in depth NASA exercises in Comoros.

#### **Mission**

The consultant will mainly provide in depth NASA exercise in Comoros Mauritius in order to provide continuous information on a country's financial absorptive capacity and orient the countries for any priority intervention during the review of their national strategic plan.

### **Main activities**

Under the responsibility of the National Program on the fight against STI/HIV/AIDS in Comoros, in close collaboration with the UNAIDS Country Coordinator, the activities of the consultant are as following:

- Present the work methodology
- Identify potential personal to provide required informations
- Ensure the collect and analysis of informations : source of funds and disbursement
- Organize meeting with parners for restitution
- Finalize documents

### **Deliverable**

- Questionnaires related to the national disbursement on AIDS filled by partners and analyzed
- Report on in depth NASA exercises validated and available

### **Profile**

- At least 5 years experience in planning, monitoring and evaluating national HIV/AIDS strategies and programs in developing countries;
- Masters or advanced university degree in social sciences, public health with specialization in monitoring, evaluation, or similar academic preparation;
- Certificate on NASA training and experiences on NASA exercises;
- Ability to convene and manage partner groups with varying interests, strong team leadership and interpersonal skills;
- Substantial knowledge of the United Nations, governmental and non-governmental agencies, especially in developing countries;
- Good knowledge of the Indian Ocean countries is highly desirable;
- Ability to train, advocate and communicate effectively, orally and in writing;
- Fluency in both French and English is essential.

## ***Annexe 2: liste de personnes consultées***

<b>Nom et Prénom</b>	<b>Institution</b>	<b>Titre</b>
Abdallah Mzé	DNLS	Chef d'Unité Suivi-évaluation
Abdillah Mohamed	DNLS	Comptable
Amina Ahmed Gisèle	DGS Ngazidja	Responsable SIS
Cheikh Ahmed Fatma El Asma	CCM	Assistante administrative et financière
Djamaledoine Aliféni	DNLS	Assistant Administratif
Dr. Hissani Abdoubacar	OMS	Chargée de la santé de la mère et de l'enfant, PF VIH
Federica Molinaro	ONUSIDA	VNU Stagiaire en Suivi et évaluation
Ibrahim Med Mogni	DNLS	Chargé de la surveillance
Maimouna Halidi	DGS Ngazidja	Responsable PILS
Mohamed Saïd Charif	Direction Nationale du Budget	Responsable du budget
Said Ahmed Bedja	ONUSIDA	Point focal Comores
Saïd Ali Mbaé	UNICEF	Chargé de programme santé – nutrition